

COMMUNIQUE D'OUVERTURE - 43m2

Lausanne, le 19 juin 2023

RE-OUVERTURE DE L'HEBERGEMENT D'URGENCE PROVISOIRE DE 43M2

Face à la lenteur des pouvoirs publics et pour répondre à la situation de crise du dispositif cantonal d'hébergement d'urgence, 43m2 ouvre un nouvel hébergement provisoire et autonome destiné à accueillir les personnes à la rue. Ce nouvel hébergement s'est installé cette année au coeur de la vie publique et culturelle lausannoise, dans le foyer du théâtre de Vidy.

FACE A LA SUPPRESSION DES PLACES : MOBILISATION IMMEDIATE

Cette année encore, le collectif 43m2 se mobilise afin de répondre de manière concrète à une situation d'urgence : celle de nombreuses personnes qui se retrouvent systématiquement à la rue pour dormir. Nous créons de toutes pièces un lieu d'accueil inconditionnel où les personnes dans le besoin peuvent non seulement dormir la nuit, mais aussi se reposer la journée, cuisiner, déposer des affaires, tout en ayant accès à l'eau courante, à l'électricité et au wifi, et ce 24h/24 et 7J/7. Des besoins primaires des plus simples auxquels pourtant nos autorités ne répondent aujourd'hui pas pour l'entier de la population.

Face au recul des acquis sociaux nous tenons à défendre l'inconditionnalité et la pérennisation des prestations bas-seuil. Il y a un mois à peine la structure du **Répit fermait définitivement ses portes**, supprimant la seule structure d'accueil nocturne inconditionnel (accès sans priorisation ni réservation) du canton, soit 100 places d'accueil. Le Sleep In, autre lieu d'hébergement d'urgence lausannois, n'offre à présent plus d'accueil de journée, faute de moyens. Disons-le clairement : le dispositif d'hébergement d'urgence sombre.

FACE A L'INERTIE POLITIQUE, SOULEVONS TOUS LES LEVIERS !

Notre action est aussi politique, elle a pour but de mettre en lumière la saturation totale du dispositif d'hébergement d'urgence et plus largement du dispositif bas-seuil au niveau cantonal. Depuis plusieurs années, les structures concernées réclament une augmentation conséquente des ressources financières aux autorités : il faut une amélioration des conditions de travail et des conditions d'accueil, il faut davantage de places et il le faut toute l'année. Or, nous sommes face à un manque de volonté politique, les décideurs·euses se réunissent pour discuter, mandatent étude sur étude, se renvoient la balle entre communes et canton... mais les places continuent de manquer et les personnes continuent de dormir à la rue. Cette année encore, la politique du thermomètre domine : le 1er mai le Répit a fermé et la Borde 47 fermera au 30 juin prochain. Au total, sur un dispositif hivernal de 243 places c'est 165 places qui disparaîtront dans 10 jours !

Face à ces constats, il est plus urgent que jamais que le Canton assume ses responsabilités et mette en place les mesures financières et politiques nécessaires. La conseillère d'Etat vaudoise Cheffe du Département de la santé et de l'action sociale, Rebecca Ruiz piétine en disant vouloir s'appuyer sur "des éléments solides" plutôt que sur de "ressentis du terrain" (24heures). Les refus quotidiens - dont le chiffre s'élève à 3124 depuis le 1er janvier 2023 -, la fermeture définitive du Répit, et les appels à l'aide répétés des différent.e.s acteurices de terrain sont des éléments tangibles et concrets qui devraient pourtant suffire à exprimer l'urgence de la situation.

POURQUOI VIDY ?

Si nous sommes au Théâtre de Vidy, c'est notamment parce qu'il s'agit d'une caisse de résonance régionale, nationale et internationale. Reconnu d'utilité publique, le Théâtre de Vidy, subventionné par l'État, prend le parti de programmer régulièrement des performances engagées et/ou militantes en lien avec différentes thématiques telles que le racisme d'Etat, le féminisme, les enjeux

écologiques ou les rapports Nord-Sud. Vidy est bien plus que trois plateaux au même titre que 43m2 est bien plus que 40 lits.

Il est d'ailleurs arrivé à certains théâtres d'exercer leur mission en dehors du plateau. Une histoire complice lie les théâtres aux luttes sociales qui les entourent. Pensons au Théâtre du Soleil, à l'Odéon en mai 68, aux occupations du Teatro Valle, de la Volksbühne, à l'implication de nombre de salles dans le mouvement français contre la réforme des retraites ou encore à l'occupation du Théâtre du Grütli, plus proche de nous, par la lutte des MNA. L'histoire le démontre, les luttes sociales investissent les théâtres. Ces liens entre le théâtre et les luttes doivent être renouvelés, ils ne doivent pas devenir les fétiches consensuels-a-posteriori d'une histoire passée, qu'on célèbre occasionnellement, en toute tranquillité.

Les luttes nourrissent la culture et lui permettent d'exister, de trouver du sens. Notre démarche vise ainsi à rapprocher, pour ne pas dire confronter, le Théâtre de Vidy aux réalités de la rue.

REVENDEICATIONS

Nos revendications pour cette année :

1. La fin de la politique du thermomètre

Pour toutes les raisons énumérées ci-dessus...

2. L'augmentation du nombre de places à l'année

Pour toutes les raisons énumérées ci-dessus...

3. La refonte de ordres de priorité

Il existe un ordre de priorité pour l'accès à une place dans un hébergement d'urgence. Si certains critères sont basés sur les besoins réels, comme le fait d'être une femme, un enfant, une personne âgée ou malade, d'autres sont purement administratifs et perpétuent un racisme structurel d'État (Commune de domiciliation). Dans les faits, ce sont toujours les hommes des pays du Sud qui se voient refuser une place au chaud la nuit.

4. La dépénalisation du "camping sauvage"

Peu de gens connaissent cette aberration, mais la loi sur le camping sauvage est utilisée par la police pour pénaliser les personnes contraintes de dormir dehors.

Pour se tenir au courant :

<https://t.me/s/collectif43m2> ((ou <https://43m2.ch>))

Pour nous contacter :

43m2@riseup.net

CE N'EST PAS LA METEO QUI TUE, C'EST LA RUE